

Une nouvelle présidente néolouvaniste à la tête des Scouts

Les Scouts ont élu Christelle Alexandre au poste de présidente de leur fédération. Son mandat débute en juillet et court sur trois ans.

● **Martin VANHECKE**

Samedi, les représentants de 165 unités ainsi que les membres de l'assemblée générale de la fédération scout ont élu Christelle Alexandre à la présidence du mouvement. Avec 206 votes favorables, elle succède à Jérôme Walmag, qui termine son deuxième mandat de trois ans.

Christelle est déjà dans le staff fédéral en place : elle est responsable de la branche Pionniers. Cette désignation n'est donc pas un grand virage pour la fédération. Seule candidate, Christelle Alexandre entrera en fonction en juillet, après trois mois tampons entre les deux présidences.

Si, comme de coutume, il n'y avait qu'un candidat à la présidence, « c'est parce que le débat doit être basé sur un projet et non sur des personnalités », explique la nouvelle présidente. Ainsi, la feuille de route qu'elle a présentée aux

membres réunis à l'Aula Magna cible quatre priorités.

« Le scoutisme se doit d'être éducatif, quelle que soit la vision, plus axée sur le loisir, que l'on peut en avoir. *« Il y a une vision et une méthode très précise chez les Scouts, assure Christelle Alexandre. Et on a un objectif pour chacun des enfants. Il faut les rendre autonomes, libres, conscients et critiques, pour les préparer à leur job de citoyen de demain. »*

Dans la pratique, l'accent sera mis sur la participation des animés, à tout âge, allant de la consultation (chez les plus jeunes) jusqu'à la co-construction du projet (chez les Pionniers). Les conseils qui rassemblent les animateurs et les animés ne doivent pas être uniquement un feedback ou être basé sur des décisions à court terme, ils doivent devenir de vrais moments de réflexion au sens large. *« Décider ensemble est un enjeu de taille dans notre société », résume la présidente.*

« Il y a encore trop d'enfants qui ne trouvent pas de section par faute de place ou parce qu'il n'y a pas d'unité près de chez eux, déplore Christelle Alexandre. On aimerait s'assurer qu'il y a du scoutisme partout et pour tous. » Le problème des unités bondées est spécifique au Brabant wallon, qui

compte un cinquième des membres de la fédération (11 700 sur 57 000), et dont beaucoup d'unités fonctionnent avec des listes d'attentes. Lors du dernier mandat, l'unité de Tourinnes-Saint-Lambert a ouvert à Walhain pour écourter ces listes. Avant d'ouvrir une nouvelle unité, la fédération s'assure qu'il n'y a pas d'unité guide ou patro, afin d'éviter de marcher sur leur bande et de créer une compétition inutile. Sans compter le mouvement patro (pas considéré comme scout), le scoutisme belge compte cinq fédérations, et l'enjeu sera de continuer à préserver l'ADN scout dans ce confédéralisme bien belge.

Les scouts doivent se revendiquer d'un mouvement international. Mais d'autant plus en Belgique, où le mouvement connaît un taux de pénétration spectaculaire. *« Dans le sombre contexte actuel, nous pouvons devenir une lumière », clame Christelle Alexandre. Pour ce faire, il faudra soigner l'image du scoutisme, qui pâtit chaque année des accidents dans quelques camps, alors que l'immense majorité se passe sans encombre. Un travail sera apporté à la communication et aux relations avec les médias, pour que le grand public ne soit pas uniquement confronté au côté pile du scoutisme. ■*

La première femme ? Et alors ?

On aurait presque oublié de préciser que Christelle Alexandre est la première présidente des Scouts, élue le samedi qui suit la

Journée internationale des droits de la femme. *« Et alors ? On s'en fout !, pense la principale intéressée. Quand on est scout, on sait qu'entre un animateur et une animatrice, il n'y a pas de différence de statut. C'est pareil pour une présidente ou un président. Les responsabilités*

sont portées de la même façon, quel que soit le genre du responsable. C'est tout de même un chouette message envoyé à la société. Mais pour ma part et, je pense, celle du mouvement, ça n'a pas grande importance », résume Christelle Alexandre. ■

M.V.

« Je suis tombée amoureuse de Louvain-la-Neuve »

Christelle Alexandre, vous êtes la nouvelle présidente des Scouts à 34 ans, mais qui êtes-vous par ailleurs ?

J'ai mis ma carrière entre parenthèses depuis deux ans et demi, pour m'occuper des pionniers. J'ai un diplôme de romaniste et j'ai passé l'agrégation pour donner cours de français. J'ai étudié pour obtenir un master complémentaire en arts du spectacle. Depuis, j'ai passé une dizaine d'années dans le spectacle, avant de devenir responsable de la branche pionniers. Dans ma vie privée, j'ai un mari et un enfant d'un an.

Vous êtes chez les scouts depuis toute petite ?

Oui, j'ai commencé à cinq ans à Écaussinnes avant de terminer mes années d'animée à Soignies, où j'ai également été animatrice.

Vous êtes donc brabançonne depuis peu...

Oui, je suis tombée amoureuse de Louvain-la-Neuve durant mes études. Je n'arrive pas à la quitter, j'adore vivre ici ! C'est particulier comme les gens parviennent à

vivre ensemble : il y a plein d'occasions pour que les étudiants rencontrent les habitants. La ville change constamment, et moi, j'adore le changement. Je suis quelqu'un qui se baigne dans les challenges. Louvain-la-Neuve change tous les ans, chaque semaine même ! La population change que l'on soit en semaine ou le week-end. Il y a une vraie place accordée à la culture, et je m'y retrouve, forcément... La ville est bien placée aussi sur l'axe Bruxelles-Namur, et puis mon mari travaille à la Ferme du Biéreau. Louvain-la-Neuve est donc aussi un choix pratique, en plus du cœur.

Louvain-la-Neuve est également une place importante dans le monde du scoutisme...

Oui, et pas que le dimanche ! Je croise plein d'animateurs dans le train et dans la rue. C'est génial car, même si je ne fais plus de scoutisme en tant que tel, j'arrive à garder un contact avec les animateurs. D'ailleurs, si certains nous lisent, ils ne doivent pas hésiter à me contacter pour boire un verre ! ■

M.V.